

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 12 juillet 1762

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 12 juillet 1762, 1762-07-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/1277>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe nom de Zoïle me pique mon cher philosophe.

RésuméPersiste dans ses opinions sur Corneille. J.-J. Rousseau a composé sa Lettre à D'Alembert pour plaire aux prédicants de Genève. Testament de Meslier. Comédie de Palissot. Affaire Calas : il faut faire crier Mmes Du Deffand, de Luxembourg.

Date restituée12 juillet [1762]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire62.14

Identifiant1268

NumPappas396

Présentation

Sous-titre396

Date1762-07-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D10581. Pléiade VI, p. 969-970
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., « aux Délices », adr., « pour frère d'Alembert », 3 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 50-51

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 12 juillet 1762.

Le nom de Zola me pique mon cher philosophe —
 de se faire injurier, j'en ai eu de la peine quand je
 l'ai vu en action, et en de la peine quand je le critique. j'en ai
 d'ailleurs fait un ouvrage très utile, et que la
 comparaison des pièces de Molière et de Calderon
 sur des sujets à peu près semblables offre un grand effort
 de Pierre pour le service de la littérature. j'en ai
 relâché en rien, parce que je suis sûr que j'ai raison.
 j'en suis sûr parce que j'ai cinquante ans d'expérience
 parce que je me connais en théâtre, parce que je
 consulte toujours des gens qui s'y connaissent, et qui
 sont entièrement d mon avis. et ce n'est pas à vous
 des ménagements et à conseiller la faiblesse? que
 m'impose que le préjugé soit, quand j'en pourrais
 l'arracher? j'en suis sûr que c'est vrai et utile. les
 censures de cornaille off. de ce tableau, j'en ai imprimé
 à côté, celle des raisons avec des remarques.

est-ce à grand profit des peuples de Danemark, je m'en rends
au folle de boileaux, je te loue de l'avoir dit, car
ne l'aprouver pas de l'avoir imprimé parce que cela
ne valait pas la peine, mon cher philosophe
prenez le party de la vérité, c'est le plus facile
humainement

répondre toujours que Dieu a parlé par la bouche des
ces hommes, et les sots croient les fripons. Il me paraît
que le testament de Jean mélier fut un plus grand
effet. Tous ceux qui ~~doivent~~ demeurent convaincus,
ces hommes d'élite et proues, et parle au moment de
la mort, au moment où les mensures d'âme vray, vrayes
la plus forte de tous les arguments. Jean mélier doit
convertir la terre, pourquoi son ouvrage a-t-il tant
pu de succès? que vous êtes siades avertis: vous
laidez la lumière sous la botte
je ne vous pourrais dire que j'ai lu les vingt mille
lettres de Jean mélier, mais il en a certainement trop. Des
petits exemples d'écritures, il n'a envoyé la seconde
elle est curieuse par la préface et par les notes.
Je suis actuellement occupé d'une ouvrage plus importante,
d'un grand dictionnaire, d'une famille, mais je disperse les
tous pour l'écriture religieuse. Vous êtes siade de l'œuvre
de l'horrible avenir. Des cales et autres, je vous
enverrai de mes, et d'ailleurs mes, voyez vous madame
de Hoffen, et madame de Lubenbourg, pour vous les
amener? d'un grand philosophe, avais
l'enfant

Goar frere d'alumbore.



[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely a letter or manuscript page.]

A 3' Alm

He